

mulée par la Masse Modina le 13 novembre 1922 apparaît comme justifié et doit être confirmé.

La Chambre des Poursuites et des Faillites prononce :

Le recours est admis et, le prononcé attaqué étant annulé, les décisions prises par l'Administration de la Masse en faillite Eichenbaum, communiquées à la Masse en faillite Modina S. A. par lettre du 17 novembre 1922, sont maintenues.

15. — **Extrait de l'Arrêt du 3 mai 1923 dans la cause Dame Degen.**

Art. 56 LP: Notification pendant les fêtes. — Conséquence.

Le Tribunal fédéral a jugé (v. l'arrêt du 11 novembre 1916, dans la cause Studer, RO 42 III p. 423 et sv.) que la notification d'un commandement de payer ou d'un autre acte de poursuite, effectué par la poste un dimanche ou autre jour férié, ou bien un jour ouvrable après 7 heures du soir, contrairement aux prescriptions de l'art. 56 ch. 1 et 2 LP, n'était pas nulle ou annulable, mais qu'elle subsistait pour produire ses effets dès le lendemain, c'est-à-dire comme si elle avait eu lieu le lendemain.

Pour des motifs identiques (absence d'intérêt légitime de débiteur à l'annulation, intérêt du créancier au maintien, considérations d'ordre pratique), la communication du procès-verbal de saisie par la poste n'est pas annulable à raison du seul fait qu'elle est intervenue durant les fêtes instituées par l'art. 56 ch. 3 LP. L'observation de cette disposition a simplement pour conséquence de reporter les effets de la communication à l'expiration des fêtes, comme si la remise avait eu lieu le premier jour utile qui suit.

16. **Anszug aus dem Entscheid vom 3. Mai 1923 i. S. Pauli.**

SchKG Art. 106 ff. ; VZG Art. 10 Abs. 2: Bei Pfändungen von nicht auf den Namen des Schuldners eingetragenen Grundstücken hat das Betreibungsamt das Widerspruchsverfahren von Amtes wegen einzuleiten. Wirkung der Unterlassung.

Da die gepfändeten Grundstücke auf den Namen des Drittsprechers im Grundbuch eingetragen sind, hätte das Betreibungsamt gemäss Art. 10 Abs. 2 der Verordnung über die Zwangsverwertung von Grundstücken (VZG) sofort nach der Pfändung von Amtes wegen das Widerspruchsverfahren einleiten müssen, ohne dass erst eine Drittspruchserklärung des Eigentümers notwendig gewesen wäre. Wenn es dieser Vorschrift nicht nachgekommen ist, so ist dadurch der Anspruch des eingetragenen Eigentümers nicht verwirkt, selbst wenn dieser, wie die Rekurrentin behauptet, es in der Tat unterlassen haben sollte, seinen Drittspruch innert zehn Tagen seit Kenntnismahme der Pfändung geltend zu machen.

17. **Entscheid von 4. Mai 1923**

i. S. **Kantonalbank von Basel und Schweiz. Bankverein.**

SchKG Art. 232 Ziff. 4; Art. 262 Abs. 2; KV Art. 85; GT Art. 53: Überprüfung einer von der Aufsichtsbehörde nach Art. 53 GT zugesprochenen Pauschalgebühr durch das Bundesgericht; für Verrichtungen, für die der GT eine bestimmte Gebühr vorsieht, darf eine höhere Pauschalgebühr nicht zugesprochen werden (Erw. 1). Für besondere Mühewalt bei Verwertung von Pfandgegenständen darf eine Pauschalgebühr nach Art. 53 GT zugesprochen werden. Keine Verletzung des in Art. 232 Ziff. 4 SchKG garantierten Vorzugsrechts der Pfandgläubiger; doch kann durch allzu hohe Entschädigung Art. 262 Abs. 2 SchKG verletzt werden (Erw. 2).

A. — Im Konkurs der Firma La Roche Sohn & C^{ie} in Basel, dessen Aktiven im Wesentlichen aus Wert-